



## Un artisan du patrimoine... fabricant d'instruments traditionnels et de jouets en bois

Petit journal réalisé par les élèves de 5° Pépin du collège de Bouillante

Avril 2016

### Métiers et savoir-faire...

Ce thème nous a fait réfléchir aux différents métiers que nous connaissions, à ceux qui nous plaisaient ou à ceux de nos parents, oncles ou tantes : mécanicien, marin pêcheur, ... mais nous voulions trouver une idée qui intéresse tous les élèves.

L'atelier du fabricant d'instruments de musique et de jouets en bois de Bouillante, nous le connaissons tous car nous passons devant régulièrement. Si nous n'y sommes pas forcément allés, nous savons que certaines de ses fabrications nous sont très familières : le Ka, instrument présent dans les fêtes familiales, à l'école ou pendant le Carnaval, ou encore les dominos qui ne sont pas que pour les enfants...

Cela nous a amené à vouloir en savoir plus sur le métier de cet artisan qui a choisit de faire vivre le patrimoine guadeloupéen à travers la musique et les jeux traditionnels.

### Sommaire

#### Page 1

Edito

#### Page 2

La fabrication du Ka

L'origine du Gwo Ka

Et la fête continue

#### Page 3

Jeux et jouets d'antan

Les dominos

Témoignages d'anciens

Salon du jouet en bois

#### Page 4

Interview

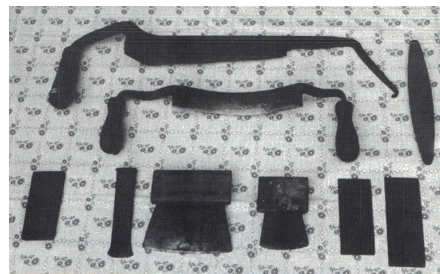
Le coin bricolage



## La fabrication du Ka, un savoir-faire du patrimoine guadeloupéen



Le bois utilisé est le chêne ou le châtaigner. Il y a différents outils pour couper, raboter, poncer...



La découpe des lattes de bois s'effectue à la scie. La longueur dépend de la taille de Ka souhaité. La largeur est d'environ 5 cm pour faciliter le cintrage du bois.



Les lattes de bois trempent pendant environ 2 heures. Elles sont ensuite travaillées avec un couteau de tonnelier dans un étau en bois.

La jointure se fait sur une sorte de gros rabot. L'assemblage se fait à l'aide d'un moule. Les lattes sont rangées côte à côte jusqu'à ce qu'elles fassent toute la circonférence.

Pour monter le baril, un 2ème moule sera placé à l'aide d'un marteau et d'une chasse aux 2 quarts du baril. Un autre moule sera placé au milieu du baril afin que les lattes ne cassent pas.



Après avoir placé les trois moules, avec une ou deux poignée de copeaux de bois, on met le feu à l'intérieur et on tourne afin qu'il ne prenne pas feu. Un quatrième cercle viendra fermer le baril.



Le baril est raboté puis cerclé et les moules enlevés. Le baril est ensuite poncé et prêt à être vernis.



On utilise une peau de chèvre, de cabris ou de mouton que l'on fait tremper pour avoir de l'élasticité. La peau est tendue et placée sur le fut à l'aide du cordage.



On place ensuite des clés en bois dans le cordage pour pouvoir le resserrer. Il faut ensuite laisser sécher le Ka. Une fois sec, on coupe la ficelle et le surplus de peau.

## L'origine du Gwo Ka

L'histoire du Gwo Ka est à la fois douloureuse et pleine d'espoir car elle est liée aux heures sombres de l'esclavage avec ses souffrances mais aussi ses espoirs et sa quête de liberté. C'était une manière de résister et d'exister.

Désignant à la fois la musique, le chant et la danse, le Gwo Ka s'exprime à travers sept rythmes de base qui permettent de retranscrire tous les sentiments du peuple guadeloupéen.

Ce genre musical guadeloupéen est joué avec des tambours appelés Ka. Les autres instruments sont le Chacha et le Tibwa. Les différentes tailles de tambours établissent la base: le plus grand est le Boula, jouant le rythme central et le plus petit est le Marqueur, jouant la mélodie et interagissant avec les danseurs, le chanteur et les chœurs.

Les recherches musicologiques permettent aujourd'hui de trouver les racines du Gwo Ka dans les percussions et dans les chants des pays de la côte ouest du continent africain (Golfe de Guinée, ancien royaume du Congo...).

Le gwoka n'est pas seulement une musique mais comprend aussi tout ce qu'il y a autour : la danse, les jeux, les blagues..., une certaine manière d'être, une façon de vivre, de revendiquer ses origines, son identité guadeloupéenne, de sauvegarder et défendre son patrimoine.

Aujourd'hui, les temps ont changé mais le Gwo Ka est toujours très présent et en particulier à certaines occasions importantes comme les veillées mortuaires, le carnaval, Noël ou encore lors des manifestations nommées Léwòz.

Il est inscrit au patrimoine immatériel de l'humanité.

## Les rythmes

Le Tumblack, rythme qui exprime joie et amour.

Le Graj, pour stimuler les travaux agricoles.

Le Léwoz, rythme guerrier exprimant un désir de lutte.

Le Padjanbèl, danse de la coupe de la canne.

Le Woulé, rythme lent.

Le Mendé, dernier rythme arrivé au pays avec la venue de la conga.

Le Kaladja, qui symbolise la lutte, la douleur.

## Le Léwòz

Le léwòz est l'espace d'expression privilégié du gwoka. Il réunit la nuit tous les participants, y compris le public, en un cercle appelé "lawonn" dont le centre, laissé libre, accueille les danseurs. Le lawonn fonctionne comme un lieu de valorisation des talents individuels, le public frappe des mains, chante le refrain imposé par le soliste et applaudit la performance réussie.



## Jeux et jouets d'antan

**LA COURSE EN SAC** - Les vieux sacs de toile étaient utilisés pour faire des courses très animées.

**LES ROUES** - Les vieux pneus de voiture étaient récupérés, faisant un jeu à moindre coût.

**LE KABWA** - À partir de quelques bouts de planches et de roulement à billes, les garçons fabriquaient leur kabwa. C'était aussi un moyen de transporter les objets que les parents demandaient d'aller chercher.

**LA VOITURETTE** - Autre plaisir : fabriquer sa voiture en bois. Quand elle était assez grande pour ramener un seau d'eau de la fontaine, elle devenait utile.

**LE CERCEAU** - Une jante de vélo ou de motocyclette était utilisée en les poussant.



## Les dominos, ce n'est pas pour les enfants !

Les jeux de dominos se jouent à 2 ou 3, souvent à la maison, dans les bars ou sur la place publique.

Pour le reconnaître, facile, on entend le bruit fracassant des dominos sur la table quand on les mélange ou quand on les pose. Et les parties peuvent durer toute la nuit dans une ambiance joviale et chaleureuse.

## Festijé,

### le festival des jeux et jouets traditionnels

Chaque année, ce festival connaît un vif succès.

Il met en lumière les jeux et traditions de la culture caribéenne qui ont tendance à disparaître avec les jeux vidéos.

Tous les jouets sont fabriqués par les utilisateurs, faisant appel à la créativité et à la dextérité manuelle des enfants.

À travers ce festival, il s'agit de donner envie aux enfants d'utiliser et pourquoi pas de sauvegarder cette partie du patrimoine culturel.

Les écoles et centres de loisirs y emmènent les enfants et les adultes ne boudent pas non plus le plaisir de se plonger dans leurs souvenirs d'antan...



Petit journal du patrimoine réalisé par :

Equipe rédactionnelle **Elèves de la classe de 5ème Pépin**

Rédacteur en chef **Mme GIRARD**

Etablissement **Collège Fontaines Bouillantes**

Académie de **Guadeloupe**

Adresse **Desmarais 97125 BOUILLANTE**

Tél. **0590 98 98 00**

Email **nancyhaag@orange.fr**

